

Sauvegarde du patrimoine archéologique du Gabon : nécessité d'un dialogue entre archéologues et Aménageurs

L'archéologie préventive est un moyen qui permet de retracer la préhistoire, mais aussi à même de restituer le passé de nombreux peuples protohistoriques et historiques du Gabon.



Une destruction programmée du patrimoine archéologique. Le Gabon qui aspire à devenir un pays émergent à l'orée 2025 est un chantier à ciel ouvert depuis 2009. De façon constante depuis cette date, des infrastructures économiques et sociales ont été construites ou sont en cours de construction sur l'ensemble du territoire (axes routiers Tchibanga-Mayumba, Mouila-Nali, Ndjolé-Médoumane, Lalara-

Koumameyong ; zone économique spéciale de Nkok, de l'île Mandji, etc.).

Le développement de ces projets entraîne des destructions définitives du patrimoine archéologique. Il n'est pas inexact d'estimer que le territoire gabonais recèle dans ces lieux affectés à ces projets des milliers d'artefacts témoins de l'existence des populations anciennes. En effet, de nombreuses découvertes archéologiques ont été faites au Gabon de 1886 (année de découverte de la première pièce préhistorique, une hache polie, signalée aux environs de Libreville par J.C. Reichenbach) à nos jours. Il est désormais établi de façon incontestable que le territoire gabonais est parcouru par l'Homme depuis au moins 100 000 ans (Bernard Clist a publié en 1995 un ouvrage intitulé « Gabon : 100 000 ans d'histoire » dans lequel il apporte de nombreuses preuves).

Des sites archéologiques ont été découverts dans les neuf provinces du Gabon. Les travaux de défrichage et de terrassement agressent donc le sol, le remuent profondément sur de grandes surfaces et détruisent inéluctablement d'éventuels vestiges archéologiques.

Conduits par l'obligation légale de l'État gabonais de réaliser des études d'impacts pour valider leurs projets (par le biais de la Direction générale de l'environnement), par l'obligation d'honorer les exigences des instances internationales qui réclament la sauvegarde des biens culturels (UNESCO par exemple), par la nécessité de s'exempter de sanctions (sous forme d'amendes ou de refus de financement auprès des institutions internationales exigeantes) et se dégager de toute responsabilité, les entreprises retenues pour la réalisation des projets commandent des études d'archéologie préventive sur des périodes très courtes.

Le délai accordé aux archéologues est généralement de un à cinq jours effectifs même si les durées officielles affichées dans les contrats paraissent plus longues. Dans l'urgence, ces Aménageurs s'attachent les services privés d'archéologues ou de sociétés privées (le plus souvent, elles ne disposent d'aucune compétence dans ce domaine). Ces archéologues ou ces « experts » de sociétés privées missionnés sont entièrement pris en charge par l'Aménageur sur le terrain.

Dès lors, celui-ci impose ses vues allant parfois jusqu'à la modification volontaire des conclusions et des prescriptions assorties des analyses de terrain. Dans une telle pratique, la destruction volontaire devient difficilement contrôlable par l'État. On est en droit de penser que pour réduire leurs coûts, les Aménageurs détruisent régulièrement des sites archéologiques au lieu de contacter des archéologues pour une fouille préalable.

Un dialogue nécessaire entre Aménageurs et Archéologues. Au regard de ce qui précède, il paraît important de nouer des rapports francs et cordiaux entre Aménageurs et Archéologues au Gabon. Pour faciliter le dialogue entre ces deux catégories, il convient de rappeler quelques évidences. Il est inimaginable de croire que l'on devrait interdire le développement des infrastructures au Gabon sous le prétexte que les sites archéologiques sont détruits. Mais, l'archéologie ne saurait être mise en réserve de ces travaux.

Cette discipline est utile pour la société gabonaise. Elle garantit des découvertes et la conservation des traces matérielles du passé. L'archéologie est le seul moyen qui permet de retracer la préhistoire, mais aussi le seul à même de restituer le passé de nombreux peuples protohistoriques et historiques du Gabon. En dépit d'exemples remarquables, les souvenirs s'effacent rapidement de la mémoire collective, se transforment sous la pression des intérêts immédiats ou se dissolvent dans les récits plus ou moins mythiques.

Cette constatation, lourde de conséquences, justifie l'importance de l'archéologie préventive dans un pays comme le Gabon où les sources sont essentiellement orales et les archives écrites sont inexistantes avant l'arrivée des Européens. L'archéologie peut également transmettre cette connaissance à l'ensemble de la société. Il ne s'agit pas ici de privilégier systématiquement la protection du passé et sa diffusion auprès du public au détriment des infrastructures, mais de concilier les deux intérêts pour un développement durable du Gabon.

Dans certains pays occidentaux comme la France par exemple, 90 % des données archéologiques proviennent de l'archéologie préventive. Il ne pourrait en être autrement en ce qui concerne le Gabon où il n'existe aucune archéologie programmée, faute de financement de la recherche.

En définitive, l'archéologie préventive doit être adossée aux grands travaux au Gabon. Elle doit constituer un outil privilégié de gestion des traces de nos lointains ancêtres et de restitution de l'histoire de leur cadre de vie. En tenant compte des travaux d'aménagement ou de construction en cours et à venir au Gabon qui menacent les potentiels sites archéologiques, l'intervention de l'archéologie préventive devient inévitable. Cette forme d'archéologie assure la détection, la conservation ou la sauvegarde des éléments du patrimoine archéologique affectés ou susceptibles de l'être par les travaux d'aménagement ou de construction des infrastructures ; l'interprétation et la diffusion des résultats obtenus. Ces buts sont atteints en s'appuyant sur des études archéologiques encadrées par des délais appropriés.

Martial Matoumba,
Archéologue

Mardi 28 Janvier 2014 - 01:06

Martial MATOUMBA

Lu (s) 60 fois